

Revue du Nouvel-Ontario

REVUE DU
NOUVEL-
ONTARIO

Les Dubreuil et le bois. Une histoire de Dubreuilville. Serge Dupuis et Sophie Blais, Sudbury, Éditions Prise de Parole, 2018, 273 p.

Claire-Marie Brisson

Number 44-45, 2019–2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1109507ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1109507ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut franco-ontarien

ISSN

0708-1715 (print)

1918-7505 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brisson, C.-M. (2019). Review of [*Les Dubreuil et le bois. Une histoire de Dubreuilville*. Serge Dupuis et Sophie Blais, Sudbury, Éditions Prise de Parole, 2018, 273 p.] *Revue du Nouvel-Ontario*, (44-45), 159–163.
<https://doi.org/10.7202/1109507ar>

Les Dubreuil et le bois. Une histoire de Dubreuilville.

Serge Dupuis et Sophie Blais, Sudbury, Éditions Prise de Parole, 2018, 273 p.

CLAIRE-MARIE BRISSON

University of Virginia

L'histoire des Dubreuil, c'est une histoire de résilience, d'ingéniosité et d'entrepreneuriat. Pour ceux qui connaissent peu l'influence des Canadiens-français dans le nord de l'Ontario dans le domaine de l'industrie et dans le développement de communautés permanentes, l'histoire de la famille Dubreuil trace une trajectoire claire qui délimite l'immigration et les investissements canadiens-français dans la région dans la seconde moitié du 20^e siècle. Serge Dupuis – spécialiste de l'histoire sociale des populations francophones minoritaires en Amérique du Nord – et Sophie Blais - spécialiste de l'histoire du Nord de l'Ontario – réduisent magistralement l'ampleur de leur récit historique de la classe ouvrière franco-ontarienne en se concentrant sur l'histoire impressionnante d'une famille qui a prospéré dans une région autrement isolée de l'Ontario. Ce livre reconstitue les démarches prises par la famille et au sein de la communauté pour élaborer une puissante *microhistoire*; un style analytique qui nous permet d'entrer dans le monde des personnes qui ont autrement échappé aux grands récits historiques.

L'objectif de l'ouvrage défini dans l'introduction, c'est de « reconstituer la globalité de l'expérience qu'ont imaginée, exécutée et vécue les frères Dubreuil et leurs collaborateurs dans le nord ontarien » (p. 10). L'expérience partagée entre les membres de la famille Dubreuil et ceux qui ont finalement migré vers la communauté de Dubreuilville devrait être reconnue pour son caractère unique dans l'histoire franco-ontarienne. Je dirais que le chapitre deux met ce fait en évidence avec beaucoup plus de précision que ne le fait l'introduction au lecteur. Dans une section consacrée à l'histoire de la fondation du village en 1960, le lecteur découvre que Dubreuilville, par rapport aux autres communautés franco-ontariennes, était assez fermée et avait attribué la majeure partie de sa croissance démographique au Québec, plutôt qu'au mouvement interne des francophones de l'Ontario, qui avait été une tendance plus courante. Une liste de l'origine des patronymes et des origines des familles pionnières qui s'y sont installées de 1961 à 1978 est présentée sous forme de tableau, qui est l'une des sections les plus fortes du livre, car elle précise que l'histoire de la famille Dubreuil – qui avait déménagé de Taschereau, au Québec – était parallèle à celle de la grande majorité des familles qui se sont finalement installées à Dubreuilville (p. 93). C'est pour cette raison que l'histoire de la famille Dubreuil et de ce village fermé constitue une étude sociohistorique idéale. Tout ce qui était lié à la communauté appartenait à la société *Dubreuil Brothers*, y compris les logements, les écoles et même les commerces. Ce fait est particulièrement étonnant, étant donné que de nombreux Québécois qui avaient choisi de gagner leur vie à Dubreuilville auraient été rattachés à des communautés où l'Église

catholique aurait joué le même rôle que celui que l'entreprise avait assumé à Dubreuilville.

L'ouvrage est divisé en quatre chapitres qui sont organisés chronologiquement: *Un pari familial (1918-1959)*; *Dubreuil Brothers et son village (1960-1978)*; *Dubreuilville et la compagnie des cousins (1979-1989)*; et *Puis après, la forêt (1990-2017)*, ainsi qu'une introduction, une conclusion et des annexes qui permettent de résumer la chronologie de la famille Dubreuil de 1909 à 1988. L'introduction prépare le terrain pour les trois premiers chapitres du livre, qui comprennent une documentation approfondie sur le développement de la communauté, de l'entreprise et de l'implication de la famille. L'histoire présentée dans chaque chapitre est organisée en sous-catégories qui relient les événements à des thèmes tels que l'éducation, le milieu social ou les événements marquants de l'histoire de l'entreprise. Ce style d'organisation permet de comprendre facilement les thèmes et les sujets généraux abordés dans chaque chapitre, mais parfois, les sous-catégories se sentent un peu disjointes des autres sections du même chapitre. Néanmoins, il y a beaucoup de matériel et le livre fait un excellent travail de présentation de ces histoires de façon cohérente et dans un style succinct. Certaines sections contiennent des informations plus denses que d'autres, ce qui risque de ralentir le lecteur dans sa lecture du texte. Dans les conclusions de chaque chapitre, il y a un bon résumé des faits présentés.

Les trois premiers chapitres de cet ouvrage sont remplis d'importants détails historiques, sociaux et religieux qui ont constitué le quotidien de la famille Dubreuil ainsi que des membres de leur communauté grandissante. Les documents et les sources primaires sollicités – y compris des tableaux, des cartes identifiant la trajectoire de la

famille Dubreuil, et de nombreuses images – enrichissent le texte. Les images incluses dans le texte sont diverses et présentent des membres de la famille, les vues extérieures et intérieures de la scierie de la famille Dubreuil, les vues aériennes de Dubreuilville, les chantiers et les objets trouvés, tels que des outils ou des badges de travailleur. Il est clair que Blais et Dupuis ont écrit un ouvrage qui deviendra une ressource fondamentale pour les études futures de l'histoire francophone du Nord de l'Ontario, surtout grâce à la recherche exhaustive menée dans le cadre de ce travail, qui comprend des entrevues avec des membres de la communauté, d'anciens travailleurs et des membres de la famille Dubreuil.

Le dernier chapitre est plus court et documente les changements modernes survenus au sein de la communauté au cours des trente dernières années. Il examine le coup fatal porté à l'entreprise *Dubreuil Forest Products*, qui a fermé ses portes en juin 2008, au moment même où les ondes de choc d'une crise financière nord-américaine avaient touché des secteurs industriels dans tout l'Ontario et le *Midwest*. Malgré la fermeture de l'entreprise qui a donné son nom à Dubreuilville, le livre adopte une approche positive en pensant à l'avenir du village. La ville s'est diversifiée dans divers secteurs économiques, sa population s'est adaptée et tournée vers l'avenir pour se développer; un parallèle avec ses fondateurs.

Les Dubreuil et le bois est un ouvrage de recherche impeccable qui comprend une mine de ressources pour les spécialistes intéressés par l'incursion franco-canadienne dans l'industrie et le développement communautaire dans le nord de l'Ontario au 20^e siècle. En dehors du domaine de la lecture académique, ce livre est une lecture accessible et intéresserait les membres de la communauté ou ceux

qui s'intéressent à l'histoire de l'Ontario en général. Le livre a déjà grandement contribué à l'écriture de l'histoire franco-ontarienne. Cependant, il mériterait un plus grand nombre de lecteurs francophones à l'extérieur de l'Ontario.